

## LE GENITEUR

Le géniteur

ce génie triste

Et plus triste encore

et plus génial encore

ce solitaire

miné par le rêve

torturé par l'absence

achevé par l'éternité

## **JE TE RACONTERAI**

A Benoît, et à Brigitte et Philippe,  
ses parents, mes amis.

Je te raconterai  
Tout ce que j'ai rêvé  
Tu comprendras alors  
Mes cent milles trésors  
Je te raconterai  
Une extrême amitié  
Entre ton père et moi  
Et puis ta mère Benoît  
Je te raconterai  
La merveilleuse gaîté  
Qui arrive soudain  
Quand on boit trop de vin

Je te raconterai  
Sans doute plein de gaîté  
Mes souvenirs d'enfants  
Mes joies d'adolescent  
Je te raconterai  
Les match acharnés  
Le ballon si usé  
Par tous nos coups de pied  
Je te raconterai  
La vague ensorcelée  
Qui nous noie tous soudain  
Quand on boit trop de vin

Je te raconterai  
Les tarots passionnés  
Ton grand-père riant  
Comme toi cher enfant  
Je te raconterai  
Les balades à pied  
En vélo en auto  
Ou pour faire du judo  
Je te raconterai  
Ces souvenirs passés  
Qui reviennent soudain  
Quand on boit trop de vin

Je te raconterai  
Le ventre si gonflé  
De ta mère t'attendant  
Toi Benoît cher enfant  
Je te raconterai  
Ton père plombier  
Ou sportif ou blagueur  
Et même parfois chômeur  
Je te raconterai  
Quand ils se sont mariés  
Ce beau jour ou soudain  
J'ai bu bien trop de vin

Je te raconterai  
Toutes mes longues veillées  
Ou mon stylo en main  
J'm'croyais écrivain  
Je te raconterai  
Cette glace troublée  
Par mon visage en pleurs  
Je n'serais jamais chanteur  
Je te raconterai  
Tout c'qu'on veut oublier  
Lorsqu'on se dit soudain  
Je vais boire trop de vin

Je te raconterai  
Toutes ces vieilles années  
Où je vivais souvent  
Avec tes parents  
Je te raconterai  
Notre école notre lycée  
Où nous étions contents  
Quand nous étions enfant  
Je te raconterai  
Cette chanson que j'ai fait  
Mais je me dis soudain  
Que j'ai bu trop de vin...

## LA PETITE CHANTEUSE

Toute courbe toute grâce  
Sourire à fleur de face  
Les mains derrière le dos  
Où perchées tout en haut

La petite fille chantait  
Chantait chantait la paix

Et sa voix de cristal  
Reflétait tous ses rires  
Et loin le soleil pâle  
Semblait soudain reluire

La petite fille chantait  
Et moi je m'oubliais.

## L'ADOLESCENTE

Elle vit le premier printemps  
Du printemps de sa vie  
Son corps invente des rondeurs  
Qui appellent à l'amour  
Que son sourire pressent.  
Elle joue encore à l'élastique  
Et joue déjà des cils,  
Ambiguë,  
Joue la copine ou la câline,  
La maîtresse ou l'élève...

Elle vit  
Le dernier printemps de l'enfance.

\* \* \*

Déjà la vie s'annonce  
avec son charme et les rencontres  
avec le charme et sa rencontre...

Quête obscure  
dans le crépuscule de l'enfance  
qui durera jusqu'à l'aube de la mort...

\* \* \*

Et tu ondules...

## POIL DE CAROTTE

Madame Lepic cherchant les poux  
S'aperçut que les cheveux de son cadet  
Cassaient sous son regard aigre doux  
La chevelure rousse pétait

\* \* \*

Poil de carotte tomba amoureux  
D'une fillette le trouvant si laid  
Qu'il en pleura le morveux  
Et oui l'enfant roux coulait

\* \* \*

Il déroba un petit radis  
Trois quart rose mi violet  
Le mangea et s'endormit  
C'est vrai le même roux pillait

## PETITE TAILLE

Quand j'étais petit  
Je me voyais très grand  
Je suis plus un enfant  
Mais je n'ai pas grandi

Quand je suis dans la rue  
Je vois que des braguettes  
Et des bas de jupettes  
Sur des cuisses nues

Une mère m'a souri  
Je n'ai plus eu de peur  
Détourner une mineur  
Est encore un délit

J'en ai pris pour dix ans  
Sans pouvoir me défendre  
Je peux même pas me pendre  
Je suis pas assez grand

## DOMINANTE ROUGE ET BLANC

Nelly ondule

module la gamme de la beauté

Nelly n'est plus

la femme

Nelly est la dame

la Grande Dame qui arpège l'air de sa grâce infinie

Maria décolle

s'envole

vole

Maria, visage de Pierrot

qu'un final magnifique épanouit

Et puis voilà

Hélène

Plus un mot

Mais un souffle de séduction

le charme pur

Seulement la musique qui prend vie

Seulement Hélène

et des larmes de joie

## AVEUGLE

Plus qu'une lune  
Avant de ne plus voir  
Ni soleil ni dunes  
Mais seulement le noir

Entrer dans une caverne  
Ne voir qu'avec les mains  
Rester dans cette caserne  
Et ce bain de rien

Ne voir que des bruits  
Ne connaître que des sons  
Imaginer hors de la nuit  
Les traits des garçons

N'apprécier une miroir  
Que par sa froideur polie  
Tes yeux bleus sans espoir  
De revoir tes amis

A perte d'oubli le néant  
Pour parler à l'imparfait  
Des couleurs du temps  
Des regards des forêts

Réapprendre la vie  
Ignorer les pitiés présentes  
Dire que tout n'est pas fini  
Aveugle oui mais vivante !

## FLUETTES

pour Marie-Pierre, Viviane, Marie-Noëlle

Vous les rencontrerez peut-être  
Menues fragiles dans la tempête  
Elles ne seront jamais de ces mamas  
Dont les seins trop lourds tombent bas

Vous les rencontrerez sûrement  
Et de leurs regards marquant  
Elles vous feront un moment rêver  
D'amour de paix et puis de liberté

Vous les rencontrerez demain  
Marchant sur un quelconque chemin  
A la recherche de l'éternité  
Celles que j'aime d'amitié

## FRERE ET AMI

Un frère devient plus qu'un frère

Quand il devient un ami !

Un ami devient plus qu'un ami

Quand il devient un frère.

Mais les autres ?

Un frère cache souvent un ami.

Un ami cache souvent un frère.

Mais les autres ?

Un frère s'occupe de votre vie,

Conseille, précise, se fait ange gardien.

Un ami s'occupe de votre vie,

Conseille, précise, se fait ange gardien.

Mais les autres ne cachent souvent que des autres !

Un frère et un ami racontent leurs voyages,

Et leur peau parle pour eux,

Leurs regards deviennent écran !

Un frère et un ami racontent leurs voyages

Sans dire un mot.

Aux autres, il manque un éclat dans les yeux

une mèche rebelle !

Aux autres, ils manque un peu de nous !

## D.D.

Il faudra bien un jour  
Parler du sourire de ton cœur  
De ta porte grande ouverte  
A ce groupe de grands mômes  
En quête d'un peu de paix.

Il faudra bien un jour  
Te rendre un bel hommage  
Éducateur parallèle  
Prudent et sage randonneur  
Guide des âmes, cher curé

**(é) GAREZ (vous) MIRAUDS**

On l'a connu Rémi  
Deux simples notes  
C'est désormais admis  
Deux toutes petites notes  
Basses dans la gamme  
Basses notes pas en cour  
Mais qui pourtant enflamment  
Soudain un contre jour  
Ré – mi, non pas mi – ré  
C'est une autre musique  
Où pourront se coucher  
Des mots trop politiques  
Ré – mi, ré – mi, ré – mi...  
Lancinante plainte...  
Qui nous poursuit la nuit  
Conscience non feinte  
Ré – mi mais pas do – ré  
Sûr, on aurait adoré  
Mais lui, l'eut rejeté  
Car bien trop croustillant  
Trop guimauve ou croissant  
Trop fadaise de l'été  
Pas non plus do – ré – mi  
Trop près de Domrémy  
Trop pucelle pour lui

Trop guerrière aussi  
C'est pourtant une Jeanne  
Qui naquit de sa femme

On l'a connu Garraud  
Mais pas de ce garrot  
Du condamné à mort  
Qui chante sur son sort  
Mais Garraud gorille  
Lançant quelques trilles  
Un Brassens insane  
Pour endormir Jeanne  
On l'a connu Garraud  
Taraudant bien des mots  
Ciselant les verbes  
Les adjectifs acerbes  
Pour des refrains chagrins  
Allant leur p'tit chemin  
Cloche-podant fiérots  
D'âmes pures en grands cœurs  
De sourires en sanglots  
De frissons en sueurs

Rémi Garraud

Il nous revint Rémo  
Une simple note

Et un tout petit mot  
Qui déjà barbote  
Et plonge dans les vers  
Lui décoince la glotte  
Construit son univers  
Déroule la pelote  
Qui mène à la lumière  
Pas mo-rt hé, non Ré-mo  
Bien en vie bien allant  
Ratissant les dicos  
Ancré dans le présent  
Ils jubilent ses mots  
Au milieu des manifs  
Et résonnent en écho  
Aux âmes des chétifs  
Il pousse la complainte  
Magnifie Richepin  
Avec pour seule contrainte  
Le respect de l'humain  
Tel apparaît Rémo  
Le verbe à fleur de cœur  
Le cœur à fleur de peau  
Et nous chantons en chœur  
Les oiseaux de passage  
En rêvant de bonheur  
En un coin de bocage

Il nous revint Gary  
Et si le gars rit fort  
C'est pour mieux ainsi  
Défier le mauvais sort  
Écrire encore toujours  
S'indigner et gueuler  
Gerber le désamour  
Envers la pauvreté  
Et contre les puissants  
Bourreaux tyranniques  
Du peuple travaillant  
Pour les capitaux fric  
Égorgeant les sans dents  
Et rendant la panouille  
Rouge sang des bressans  
Gary sans magouille  
Gary toujours Rémo  
Et garez vous mirauds...

Rémo Gary

Il renaquit Ramo  
Frissonnant dans le vent  
Qui portera ses mots  
Pour de nouveaux printemps  
Sur ses feuilles partitions  
S'écriront des chansons

Reprises toutes en chœur  
Par les oiseaux bonheur  
Les oisillons chantant  
La lutte et les errants  
Sur scène bien campé  
Derrière son micro  
Et pour l'accompagner  
Nathalie au piano  
Ou Joël ou Clélia  
Les potes sont bien là  
Michelle, Anne, Hervé  
Bernard et Francesca,  
Et Dany Nicolas  
Du Québec arrivé  
Dans la chaude chaleur  
Venant des projecteurs  
Ses mains en bas du ventre  
Croisées comme menottées  
Nous amènent dans l'antre  
De nos bas quartiers  
Il est conscience humaine  
De nos âmes terriennes

Il nous revint Guéri  
Par un matin nouveau  
En sortant de l'hosto  
La maladie finie

A repris le flambeau  
A refait des chansons  
Colliers notes et mots  
Visions d'un horizon  
Pour un monde super  
Torpillant la misère  
Ce crabe universel  
Qui hante nos ruelles  
Hélant les toi et moi  
Vers le brun caca d'oie  
Quand il faudrait du blanc  
Le blanc luminescent  
Comme jaillit du cri  
De notre

Ramo Guéri

## L'ACTEUR \*

Finally, l'acteur  
N'est-il qu'une lueur  
Ou alors lumière  
Puissante qui éclaire  
Les cœurs des spectateurs  
D'Avignon ou d'ailleurs,

Une cigale amène  
De Jean de la Fontaine  
Qui l'été s'étourdit  
Des regards éblouis  
Entrevus de la scène  
Dans la salle bien pleine ?

L'acteur, être suspect,  
N'est-il qu'un insecte,  
Une larve sortant  
De la terre, titubant,  
Évoluant sélect  
En adulte qu'on respecte.

L'acteur être sublime  
Vivant sur des abîmes,  
suscitant l'émotion,  
Le rêve, l'admiration,

et qui toujours exprime  
Les sentiments intimes.

L'acteur aux milles facettes  
N'est-il qu'une marionnette  
Des metteurs en scène,  
Ou bien petite graine  
Qui poussera fluette  
Tous les hommes à la fête ?

*\* J'ai écrit ce texte à la suite d'un séjour au festival d'Avignon où la famille avait retrouvé « la compagnie théâtre de l'autre désir » qui présentait deux pièces en alternance. J'en revins avec quelques heures de rush vidéo qui se transformèrent en un film dans lequel figure ces lignes.*

## LES MILITANTS

Les militants  
sous leur bannière  
ressemblant  
à des militaires  
disciplinés  
ordonnés  
obéissants  
bons enfants  
de la patrie  
pas pourris  
bien unis  
dans leurs cris  
même combat  
même débat  
mêmes lunettes  
même casquette  
même tenue  
sont dans la rue

Les militants  
sous leur bannière  
sont militaires  
d'un instant

## LA PUTAIN

Il  
passe  
par hasard  
devant elle  
sans l'apercevoir  
elle qui est si belle  
et il poursuit son chemin.  
Peu à peu il s'éloigne  
d'un pas régulier  
et elle reste  
toute seule  
attendant  
d'autres  
gars.

## CE CUL

Ah ce cul  
qui parut  
dans la rue :  
qu'il m'émut  
et me plut !

A l'affût  
l'ai revu,  
m'a re-plu,  
m'en repus  
toujours plus !

Ah ce cul  
bien joufflu  
bien tenu  
pas ténu  
pas menu

Il m'a mu  
si joufflu  
me remue  
quel abus  
quel obus

Ah ce cul

bien pendu  
quelle massue  
quelle sangsue  
une vraie glu

Moi ventru  
et bossu  
sans influx  
tout perclus  
et perdu

Oui la vue  
de ce cul  
m'a rendu  
plus pêchu  
moins diffus

J'ai perçu  
pas déçu  
mes accus  
plein de jus  
qui l'eut cru

Ah ce cul  
Si têtù  
qu'il m'influe  
sans raffut

J'en peu plus

Ah ce cul

INCONNU

Pas d'cul

moins dodu

moins joufflu

L'ai perdu

plus voulu

Pas d'cul

disparu

de ma vue

l'aurai plus

jamais plus

## CES SEINS

Ah ces seins  
Assez sains  
Assassins  
Cessez hein  
D'être assesseurs  
Assez sûrs  
Assez durs  
De mes sœurs  
Me susurrant  
Me rassurant  
Si souvent  
Sur leurs seins  
Si certains  
D'être saints  
Incertains  
En leur sein  
D'être ceints  
D'une soie  
Qui leur sied  
Dans la foi  
De qui croit  
Voir cette fois  
Tous ces seins  
S'associer

Si tous les gens du monde  
Se donnent enfin le sein  
Plus personne ne gronde :  
Qui tête a le groin plein...

## REGARDS

Ce regard si lourd  
Sur ces pièces si légères  
Perdues dans cette main  
Si fine...  
Et ce sourire à mi chemin des larmes,  
Tendresse désespérée :

« Ça ira mon bel amour...  
Avec si peu, mais ensemble,  
Même loin de notre terre,  
Nous survivrons toujours... »

*Voyeur indécent  
Chroniqueur éphémère  
Mon cœur s'éternise  
Sur ce regard si lourd  
Sur ces pièces si légères  
Sur la misère si présente...*

## SUICIDE

Ne me regarde pas  
J'ai un trou dans la tête  
Je n'ai même plus de tête  
Il n'y a plus qu'un trou  
Un 7,35 à dix centimètres  
Ça ne laisse pas grand chose  
Qu'un bouquet de belles roses  
Qui fanent près d'un corps  
Dans une chambre toute noire

Ne me regarde pas  
Mes veines sont vidées  
Je n'ai pas eu de veine  
Et j'ai choisi le vide  
Nul n'usera plus jamais  
Ce couteau taché de mon sang  
La rouille va le bouffer  
Il était innocent  
Mais tous vont le condamner

Ne me regarde pas  
J'ai une trace au cou  
Je voulais laisser traces  
Mais n'ai donner que coups  
Et ici désormais  
Il ne reste qu'une corde  
Que l'on va brûler  
Pour qu'elle ne morde  
La chair d'un autre déprimé

Ne me regarde pas  
Mon corps s'est noyé  
J'ai cru noyer le chagrin  
C'est mon corps qui est mort  
Les poissons se régalent  
Quelques vêtements flottent  
Le reste s'est englouti  
Mêmes mes vieilles bottes  
Qu'un pêcheur maudit

Ne me regarde pas  
Mon corps tout bleuté  
Je rêvais de l'ozone  
Et n'ai plus d'oxygène  
Ma langue s'est gonflée  
Ne reste qu'un tuyau  
Une bonbonne vide  
Un corps sur le carreau  
L'objet du suicide

Ne me regarde pas  
Je suis un mort vivant  
Ne me critique pas  
Je n'suis plus un enfant  
Ne me regarde pas  
Je rêvais de suicide  
Et ne me souris pas  
Ta vie est aussi un grand vide

## LE CONDAMNÉ

Le condamné  
N'est pas rasé  
La mort est là  
Mais il est las

Le condamné  
N'est pas coiffé  
Il va au pas  
Entend le glas

Le condamné  
N'a pas prié  
Il ne croit pas  
A l'au-delà

Le condamné  
N'a pas pleuré  
Cette mort-là  
Ne l'effraie pas

Le condamné  
Va se coucher  
Car le trépas  
Est vraiment là

Le condamné  
Fut fort  
Le condamné  
Est mort

## PORTRAITS (1)

Femme machiavélique  
Credible par ses rides  
    par son passé  
    par son calme  
Insidieuse, mesquine  
Œil vif et sourire en coin,  
Vous faisant passer pour  
Un imbécile  
Femme installée  
    posée  
    reconnue

*Et qui fait bien du tort.*

\*                   \*                   \*

Homme conciliant  
Parlant bien  
Parlant trop  
Pas toujours assez fin  
Pourtant  
et, surprise  
Capable de hausser le ton.  
Homme politique  
    catholique  
Ménageant chèvre et chou  
Sans jamais se risquer.  
Homme installé  
    posé  
    reconnu

*Et qui fait bien du tort.*

## PORTRAITS (2)

### Ouvrier :

Exécutant de basses besognes  
exécuté sans vergogne

### Patron :

Recruteur de grâce anonymes  
recruté grâce à son patronyme

### Censeur :

Ferme plus facilement ses ciseaux  
Qu'il ouvre son esprit

### Maire :

Traqué par ses pairs  
a des fils à retordre

### Curé :

Ancien coureur en jupon  
qui prêche perché en chaire et en os

### Président :

Modèle photographique  
Qu'on ne peut encadrer que tous les cinq ans

### Ministre du travail :

Fais semblant  
de donner l'exemple

## BIBLIQUE

### Adam

Le premier homme

N'était pas le premier venu

Le premier homme

Ou le premier rom

Je n'ai jamais bien su

Itinérant

E.T. errant

Pour se poser

Déboussoler

Sur notre terre

Péri solaire

Ah le brave homme

La bonne pomme

Pleine de sève

Bonne pour Eve

### Eve

Adam avait la côte

Dieu en fit Ève

Ève aimant

Attirant Adam

Puis le serpent

Devient lionne

Goûte la pomme

Eve rugit

Eve rit

Eve rugit et rit

### **Le pommier**

Ne pouvait-il résister

A ce dieu tout puissant

Aider les braves gens

Les aimer les aider

Laisser tomber son fruit

Sur la tête du serpent

L'écraser sans boucan

Et en douce sans bruit

Sauver ce paradis

Pour Adam et Ève

Et prolonger le rêve

Jusqu'aux gens d'aujourd'hui

### **Dieu**

Quel est ce charlatan

Qui prône l'âme bonne

Et enquiquine les gens

Pour une simple pomme

Quel est donc ce seigneur

Qui bâcle son boulot

En cent soixante huit heures  
Et se met au repos

### **Abel et Caïn**

Caïn, on le sait, a bel  
Et plus que super bien  
Abattu son frère Abel  
Qui ne demandait rien.

Comment fit-il son forfait  
Nul ne le sait vraiment  
Mais ce que chacun sait  
C'est l'Abel au bois dormant

Fut réveillé bien longtemps  
Après par un sacré baiser  
Qu'un beau prince charmant  
Se décida à lui rouler.

### **Noé**

Le brave Noé  
Fut obligé de naviguer  
Faute de pouvoir voler :  
Et oui, le père Noé  
N'était qu'un père Noël  
Sans L, sans aile.  
(Sans elle dont on sait  
Comment elle s'appelle).

Le brave Noé  
Fut obligé de naviguer  
Faute de pouvoir rouler :  
Et oui, le père Noé  
S'était fait retirer  
Son permis de conduire  
Pour cause d'ébriété  
Il n'eut donc pour partir  
Qu'un bateau à gréer

## L'ERREUR

Toute jeune  
elle paraissait déjà vieille  
et très vite  
elle retomba en enfance

Elle avait tout fait à l'envers

*(Ils sont si nombreux comme elle)*

\* \* \*

Toute une vie  
d'aigreurs et de dépit  
pour empoisonner  
les souriants  
les biens en jouir  
sachant se contenter  
d'un sourire

## **LE CONTRASTE EST FRAPPANT !**

Le dimanche bobos

Gauchos ou écolos

Bavant de si bons mots

La semaine au bureau

Petits maîtres fachos

Frisant l'ordre nouveau

## LE VIEIL EMPEREUR

J'eus la chance naguère  
De traverser des guerres  
Couvert de mille sangs  
De glorieux adversaires,  
Et d'en sortir vivant.

J'affrontais pêle-mêle  
De coriaces Horace  
Et de curieux Curiace,  
Des amazones trop belles  
Et des Maures efficaces.

En mes combats épiques  
Mon épée famélique  
Et mon casse-tête grinçant  
Écartelaient l'Afrique  
Des cannibales grimaçants.

Sans un mot, sans un pleur,  
J'égrainais le malheur  
De bons peuples sauvages  
Me faisant empereur  
Pour que cesse le carnage.

Souillé de nombreux crimes,  
Je frôlais des abîmes,

Harcelant mes chevaux  
Qui laissaient maintes victimes  
Sous leurs brûlants sabots.

Et j'embrassais l'Oural,  
Matais le Portugal,  
Annexais l'Canada,  
A toutes joutes verbales,  
Préférant les combats.

"Allez fidèles grognards,  
Écrasez les geignards !  
Le monde est à vos pieds,  
Prosterné, ébloui, hagard !"  
Tel était mon seul gré.

Que faire de ces conquêtes  
Quand toute la planète  
Fut enfin asservie ?  
Je ne trouvais plus fête  
Au goût de ma folie.

L'odeur amère du sang,  
Les cris et les gémissements,  
La vue horrible des morts,  
La caresse des purs-sangs,  
Loin de me faire remord

Manquaient à ma retraite.  
Ces victoires parfaites  
Furent vite oubliées.  
Je manquais de conquêtes  
Qui puissent me rassasier.

J'eus le malheur naguère  
De gagner toutes mes guerres  
Au prix de mille vies  
De glorieux adversaires...

... Et je me meurs d'ennui !

## ALPHONSE ET LUCIENNE

*« Je sentais de l'ombre sur Noël... »*

Au presque jour de l'an, il a luit le soleil  
Pareille douceur du temps est fait exceptionnel  
Mais ton cœur était gris à la nuit de sa vie  
Ton Alphonse est parti rejoindre son paradis.

*« On était trop heureux, ça pouvait pas durer... »*

Ce bonheur que tant cherchent sans trouver  
Vous, à l'écart du temps, vous l'aviez inventé.  
Tu respires la tendresse quand tu parles de ton mort  
Simplement, sans sanglot, sans regret ni remord.

*« Et lui pouvait toujours tout faire... »*

Oh, beau visage marqué par le sillon des ans,  
J'écoute ton chant d'amour qui arrête le temps,  
Je regarde tes mains qui caressent l'absence :  
Tu le racontes sans connaître ta puissance.

## LE SQUELETTE

Le squelette  
sentencieusement  
remit de l'ordre dans  
ses os  
et  
sans demander  
la permission à quiconque  
même diable  
même dieu  
épousseta quelques vers qui traînaient  
réajusta sa pince à cravate  
et se dirigea  
vers la tombe voisine  
où l'attendait  
Hector de la troisième allée  
pour faire  
leur quotidienne partie  
d'osselets.